

**Messe radio depuis l'église Sainte-Vierge de l'Assomption
à Farciennes
(Diocèse de Tournai)**

Le 21 mai 2017

6^e dimanche de Pâques

Lectures: Ac 8, 5-8.14-17 – Ps 65 – 1 P 3, 15-18 – Jn 14, 15-21

Frères et sœurs,

Dans son excellent livre "Aimer durablement n'est pas plus naturel à l'Homme que la rose au jardin", Armand Lequeux raconte l'expérience scientifique suivante. Des chercheurs italiens ont montré que certaines modifications biochimiques du cerveau - comme le taux de sérotonine - étaient fort comparables dans deux situations qui paraissent, de prime abord, très éloignées l'une de l'autre.

1. Il s'agit d'une part de troubles obsessionnels compulsifs (TOC). Ceux-ci envahissent l'existence de nombreuses personnes habitées par d'angoissantes pensées qu'elles conjurent par la répétition d'activités diverses...

2. L'autre situation plus inattendue, c'est le coup de foudre amoureux! Quand un individu tombe amoureux, il modifie sa chimie cérébrale jusqu'à ressembler rapidement à un sujet qui souffre de TOC... et il ne retrouvera des taux normaux de neurotransmetteurs qu'après plusieurs mois.

Étonnant me direz-vous? Pas tellement, finalement, quand on pense au caractère obsessionnel (tout le temps) et compulsif (tout de suite) de certains sentiments amoureux qui accompagnent souvent une relation. Un peu comme si l'amour était une maladie, au sens d'une douce folie.

L'Evangile de Jean nous parle d'amour, mais d'un tout autre genre. Le mot "Amour" revient sept fois dans le court passage que nous avons entendu. Mais bien loin du sentiment amoureux, il parle d'un amour particulier. Vous le savez peut-être: le grec utilise différents mots pour exprimer l'amour: l'amour de sentiment, l'amour des liens de sang, l'amour charnel et l'amour divin et inconditionnel, ce qu'on appelle l'agapè! "D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus." C'est cet amour-là qui est capable de demeurer au-delà de l'absence, au-delà de l'espace et du temps, et qui n'a donc rien d'obsessionnel et de compulsif!

"Si vous m'aimez", nous dit Jésus, "vous garderez mes commandements."

Avouez qu'il y a de quoi être surpris face une telle assertion. L'amour peut-il réellement se commander et être conditionnel de la sorte? Et si l'amour se fait devoir, est-ce encore de l'amour? Alors, quel sens donner à cette phrase de l'Évangile, plutôt inaudible pour bien de nos contemporains qui érigent l'amour de sentiment comme la norme?

S'il est vrai, l'amour amène donc l'amour. Il se multiplie en se donnant. Il y a quelque chose de contagieux dans l'amour lorsqu'il ose accueillir ses limites, lorsqu'il se fait devoir. Comme l'écrira un jour Søren Kierkegaard, *"l'amour n'est jamais aussi grand que lorsqu'il ose se faire devoir"*. Finalement, lorsqu'il se traduit par des obligations, c'est-à-dire, lorsqu'il ose créer du *lien*... Et c'est cela, véritablement, qui rend l'amour contagieux!

Mais comment devenir capable d'une telle contagion? Comment conserver véritablement cet amour, au-delà de l'absence? *"Le Père vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous: l'Esprit de vérité."*

Oui, c'est bien l'Esprit de vérité, cette force qui nous donne le courage d'être, le courage d'aimer... Cet Esprit de vérité se dévoilera toujours dans l'intimité de nos rencontres, lorsque celles-ci nous prouvent, nous éprouvent, nous vérifient. Ce n'est donc pas un esprit d'accusation qui nous anime, mais un esprit qui nous libère de l'air vicié de nos peurs. Il nous libère, mais rend aussi à Dieu la liberté d'être ce qu'il est... loin de nos concepts et de notre langage parfois trop religieux, cloisonnant le divin dans des pratiques, de la morale ou des concepts. Cet esprit de Vérité est bien ce souffle qui nous invite à parler d'autres langues, découvrir d'autres cultures, quitter nos lieux trop communs, le *"on a toujours fait comme cela"*.

Ce souffle nous invite à discerner dans nos rencontres les traces de vérité, dans tout ce qu'il y a - en l'humain - d'*inspiré* et d'*inspirant*.

"D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus." En nous insufflant cet Esprit, Dieu s'efface mais nous dévoile sa face dans nos gestes et nos paroles. Il vient mettre du souffle dans nos vies, sans en avoir l'air. A l'heure où Jésus quitte ce monde, il parle donc de l'envoi de l'Esprit.

Je ne vous surprendrai pas si je vous dis que nous avons parfois tendance à "éteindre l'esprit"; par "esprit de clocher" ou "mauvais esprit" plutôt qu'à rendre témoignage de l'Esprit qui est en nous. Cet Esprit de Vérité, par définition, ne se possède pas, et se reconnaît toujours à ses effets...

Ce n'est pas lui qui agit, mais il nous fait agir. Comme les apôtres à Jérusalem, il nous donne d'imposer les mains, il nous pousse à poser des gestes qui prennent soin.

Ce n'est pas lui qui parle. Mais il nous fait parler. Il est présent lorsque notre parole est ajustée, car l'Esprit peut donner espérance là où tout est désespéré. Il peut amener de la joie, là où tout semble paralysé.

Et puisqu'il nous fait agir et parler, il nous permet de mettre des mots sur l'espérance qui est en nous (1P3:15) avec douceur et respect.

C'est ce que nous écrit Pierre dans la seconde lecture: *"soyez toujours prêts à rendre compte de votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte, avec douceur et respect"*.

Voilà cette ultime invitation de l'Esprit qui nous est adressée:
Celle de parler. Celle de dire notre espoir, cette merveilleuse espérance qui est au fond de nous.
Et si l'Esprit est défenseur, alors ne soyons pas sur la défensive, mais défendons l'humain, sans juger, habités par une force qui viendra habiter nos fragilités.

Frères et sœurs, notre monde a un urgent besoin de telles personnes! Des personnes habitées par l'Esprit d'ouverture. Des personnes dont l'assurance n'est pas arrogance. Des hommes et des femmes dont l'Esprit de Vérité qui les anime ne condamnent pas celles et ceux qu'ils rencontrent.

Sans douceur, personne ne pourra voir cet amour divin et inconditionnel que nous essayons vivre. Car nous sommes appelés à être le visage de la douceur de Dieu et de son amour pour le monde. Qu'il nous y aide lui-même et donne généreusement son Esprit, qui nous permet de parler avec finesse et de rendre compte de l'espérance qui est en nous. Amen.

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à :
« Messes Radio » : Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.